

“ L'Eglise de Rome, écrivait l'un des esprits dirigeants du modernisme, l'ère Tyrrel, va se trouver en présence d'un ordre tout nouveau de difficultés.

En face d'elle, elle ne trouvera ni l'hérésie, ni le schisme, mais une multitude d'excommuniés soumis, croyant fermement à ses justes droits, mais décidés à résister à ses extravagantes prétentions, assistant à ses messes, pratiquant son bréviaire, observant ses abstinences obéissant à ses lois, et, dans la mesure où elle le permettra, partageant sa vie.

“ ...Ce qui ne laissera pas que de causer de graves inquiétudes à l'Eglise, ils parleront néanmoins librement et sans crainte, dans l'intérêt même de l'Eglise, ils réclameront, ils exerceront le droit de parler, le droit d'écrire, aujourd'hui monopolisés par une Confédération d'ecclésiastiques réactionnaires.

“ ...L'existence et l'accroissement d'une telle classe de catholiques protestataires (excommuniés ou prêts à être des prosélytes), telle est la difficulté prochaine à laquelle l'Eglise de Rome, représentée du moins par ses gouvernants actuels, doit se résigner...”

Mais tous ne vont pas aussi loin. Il y a les natures généreuses, qui, séduites par le beau côté des nouvelles théories avaient donné de bonne foi, dans le mouvement moderniste, en voudraient sortir et ne le font pas sans difficulté. C'est le cas, croyons-nous, de M. Georges Fonsegrive, l'écrivain bien connu sans le nom d'Yves le Querdec, et qui naguère encore dirigeait *La Quinzaine*. Sa lettre au *Temps* est plutôt triste. On le voudrait plus soumis, et ce n'est pas sans regret qu'on aura vu, par l'article que M. François Veillot (1) lui a consacré, et où il l'appelle “ Un avocat des modernistes,” que l'auteur des “ Lettres d'un curé de campagne ” et du “ Fils de l'Esprit ” est au moins sur la voie où l'on tourne mal.

D'autres encore combattent l'Encyclique : M. Francis Charmes, par exemple, au nom des libéraux lettrés et délicats, puis M. Paul Sabatier au nom sans doute des *protestants* sympathiques.

“ Jamais, écrit M. Charmes, en parlant de l'Encyclique, on n'avait pris plus de soins pour élever une barrière plus infranchissable entre la pensée moderne d'une part et la pensée religieuse de l'autre... On est surpris et un peu effrayé en songeant combien de choses les catholiques devront ignorer!...”

“ Le Saint-Père, dit M. Sabatier, vit dans l'absolu. Tel le célébrant qui, au jour de la procession de la Fête-Dieu, portant le soleil d'or, oublie tout, ne voit plus que l'hostie, va un chemin qu'il ignore, uniquement attentif au dialogue qu'il a entrepris avec son Dieu glorifié, — tel Pie X s'avance vers l'avenir avec une sécurité peut-être unique dans les annales de la papauté.”

Heureusement que ni M. Charmes et la *Revue des deux-Mondes*, ni M. Sabatier et la *Revue chrétienne* n'ont reçu la mission de paître l'Eglise de Dieu. L'intérêt qu'ils portent soudain à l'Eglise part peut-être d'un bon naturel. Mais ils jugent l'Ency-

(1) Univers, 3 Octobre 1907.